

Économie politique classique

Jean-Marie Harribey

2009

Travail commandé et travail incorporé (de Smith à Marx)

	Travail incorporé dans la marchandise	Travail commandé grâce à la marchandise	Travail incorporé dans la future marchandise par le travail commandé
Quantité de travail	<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> 1 h ←→ 2 h </div> <p style="text-align: center;">surtravail</p>		
Equivalent monétaire	<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> 20 € ←→ 40 € </div> <p style="text-align: center;">plus-value</p> <div style="display: flex; justify-content: center; align-items: center; margin-top: 10px;"> ↑ </div> <p style="text-align: center;">salaire versé pour produire la future marchandise</p>		

Théorie des avantages absolus (Smith)

Supposons que pour produire une unité de:

	vin	drap	total
Portugal	80 h	100 h	180 h
Grande Bretagne	90 h	95 h	185 h
			<hr/>
			365 h

pour produire : 2 u. vin et 2 u. drap

Grâce à la spécialisation dans la production où les coûts sont les plus bas :

le Portugal produit :	2 unités de vin	160 h
la GB produit :	2 unités de drap	<u>190 h</u>
		350 h

Collectivement les 2 pays auront économisé 15 h de travail pour produire les mêmes quantités qu'auparavant.

Est-ce que chaque pays y gagne? Oui car l'échange va avoir lieu à l'intérieur de la fourchette des rapports suivants :

1 unité de vin contre 8/10 de drap / 1 vin contre 90/95 d'unité de drap.

Parce que la GB a intérêt à importer du vin portugais si elle paie à un prix inférieur à 90/95 d (son propre prix) ;

et le Portugal a intérêt à importer du drap anglais s'il le paie à un prix inférieur à 10/8 v (son propre prix 1 v = 8/10 d \Leftrightarrow 1 d = 10/8 v).

1. Si l'échange se fait selon le rapport en vigueur au Portugal : $1 v = 8/10 d$.

Après échange, P est en possession de : $1 v + 8/10 d + 20 h$;

il ne gagne ni ne perd rien puisqu'il lui reste 20 h de T disponibles pour fabriquer $2/10$ de d ou $1/4$ de v pour se les procurer car $20 h = 1/4 v = 2/10 d$.

La GB est en possession de: $1 v + 1 d + 2/10 d - 5 h$;

elle gagne $2/10 d$, i.e. 20 h de T sur la base de la valeur portugaise qui gouverne cet échange. C'est donc la GB qui capte le gain collectif de 15 h.

2. Si l'échange se fait selon le rapport en vigueur en GB : $1 v = 90/95 d$.

Après échange, P ---> $1 v + 90/95 d + 20 h$

GB ---> $1 v + 1 d + 5/95 d - 5 h$

Le P doit se procurer $5/95$ de drap pour se retrouver dans la même situation que lorsqu'il n'y a pas division du travail et échange;

il lui suffit de 5 h pendant lesquelles il fabrique $5/80 v = 1/16 v$ avec lequel il se procure $1/16 \cdot 90/95 d = 5/95 d$.

Il a donc un gain net de 15 h correspondant au gain collectif.

La GB se retrouve dans la même situation que celle qu'elle aurait connue sans échange.

Donc, à l'intérieur de la fourchette, les deux pays gagnent à se spécialiser et à échanger sur la base de leurs avantages absolus en termes de coûts.

Seule hypothèse retenue par Smith pour justifier la DIT : les pays sont de taille équivalente, sinon le petit pays ne pourrait approvisionner le grand.

Le problème de Ricardo

Supposons une économie simplifiée dans laquelle sont produits 2 biens a et b qui ne requièrent que du travail direct en quantités l_a et l_b . Avec l'hypothèse d'un travail homogène et d'un salaire identique w , les prix sont :

$$p_a = w l_a$$

$$p_b = w l_b$$

Les biens s'échangeront dans le rapport $p_a/p_b = w l_a/w l_b = l_a/l_b$

Ces prix reflètent exactement les contenus en travail.

Supposons que des capitalistes avancent les salaires. Ils vont réclamer une rémunération qui viendra amputer le produit allant auparavant aux salariés et qui sera proportionnelle au capital avancé : appelons r le taux de profit.

$$p_a = w l_a + r w l_a = w l_a (1 + r)$$

$$p_b = w l_b + r w l_b = w l_b (1 + r)$$

Les prix comprennent un nouvel élément, le profit, mais la structure des prix, i.e. les prix relatifs, les rapports d'échange, ne sont pas modifiés :

$$p_a/p_b = l_a/l_b.$$

La théorie de la valeur-travail incorporé est toujours strictement vérifiée.

Le problème de Ricardo surgit dès que la production de ces biens exige des moyens de production dans des proportions par rapport au travail direct différentes selon les branches, ou ce qui revient au même qui exige des moyens de production fabriqués antérieurement dans le prix desquels le taux de profit intervient.

Soit donc un 3° bien c servant de moyen de production pour a en quantité x_{ca} et qui ne nécessite lui même que du travail direct en quantité l_c .

Le prix du bien c est : $p_c = wl_c (1 + r)$.

Le nouveau prix de a est :

$$\begin{aligned}
 p_a &= (x_{ca}p_c + wl_a) (1 + r) = \\
 &= [x_{ca}wl_c (1 + r) + wl_a] (1 + r) = w (1 + r) [x_{ca}l_c (1 + r) + l_a]
 \end{aligned}$$

Le prix de b n'est pas modifié ; donc:

$$\frac{p_a}{p_b} = \frac{w (1 + r) [x_{ca}l_c (1 + r) + l_a]}{wl_b (1 + r)} = \frac{x_{ca}l_c (1 + r) + l_a}{l_b}$$

Il apparaît que les rapports d'échange ne dépendent plus seulement des quantités de travail incorporé mais également du taux de profit. Ricardo était conscient de cela mais n'a pas réussi à résoudre ce problème. Donc la répartition des revenus, puisque le profit est le revenu du capitaliste, influe sur les prix relatifs et dément une théorie stricte de la valeur-travail, ce dont Ricardo était parfaitement conscient sans parvenir à une présentation cohérente.

La rente différentielle (Ricardo)

Terres	Rendement s Qx/ha	Coût du ql blé Unités mon.	Prix ql blé Unités mon.	Rente différentielle
A	40	35	55	20
B	30	45	55	10
C	20	55	55	0

La théorie des coûts relatifs ou comparatifs (Ricardo)

Supposons que pour produire une unité de :

	vin	drap	total
Portugal	80 h	90 h	170 h
Grande Bretagne	120 h	100 h	220 h
			<hr/>
			390 h

pour produire : 2 u. vin et 2 u. drap

Grâce à la spécialisation dans la production où les coûts sont les plus bas :

Portugal :	2 unités de vin	160 h
GB :	2 unités de drap	200 h
		<hr/>
		360 h

Collectivement les 2 pays auront économisé 30 h de travail pour produire les mêmes quantités qu'auparavant. Est-ce que chaque pays y gagne ?

Oui car l'échange va avoir lieu à l'intérieur de la fourchette des rapports suivants : 1 unité de vin contre 8/9 de drap / 1 vin contre 12/10 de drap.

La GB a intérêt à importer du vin portugais si elle paie à un prix inférieur à 12/10 d (son propre prix) ;

et le Portugal a intérêt à importer du drap anglais s'il le paie à un prix inférieur à 9/8 v (son propre prix $1 v = 8/9 d \Leftrightarrow 1 d = 9/8 v$).

1. Si l'échange se fait selon le rapport en vigueur au Portugal : $1 v = 8/9 d$

Après échange, le P est en possession de : $1 v + 8/9 d + 10 h$;

il ne gagne ni ne perd rien puisqu'il lui reste 10 h de T disponibles pour fabriquer $10/80 v = 1/8 v$ et acheter $1/8 \cdot 8/9 d = 1/9 d$ qui lui manque.

La GB est en possession de : $1 v + 1 d + 1/9 d + 20 h$;

elle gagne $1/9 d$, i.e. 10 h de T sur la base de la valeur portugaise qui gouverne cet échange + 20 h . C'est donc la GB qui capte le gain collectif de 30 h.

2. Si l'échange se fait selon le rapport en vigueur en GB : $1 v = 12/10 d$

Après échange, P ---> $1 v + 1 d + 2/10d + 10 h$;

GB ---> $1 v + 1 d - 2/10 d + 20 h$;

Comme $2/10 d = 2/10 \cdot 100 h = 20 h$, le Portugal a donc un gain de 30 h.

La GB se retrouve dans la même situation que celle qu'elle aurait connue sans échange.

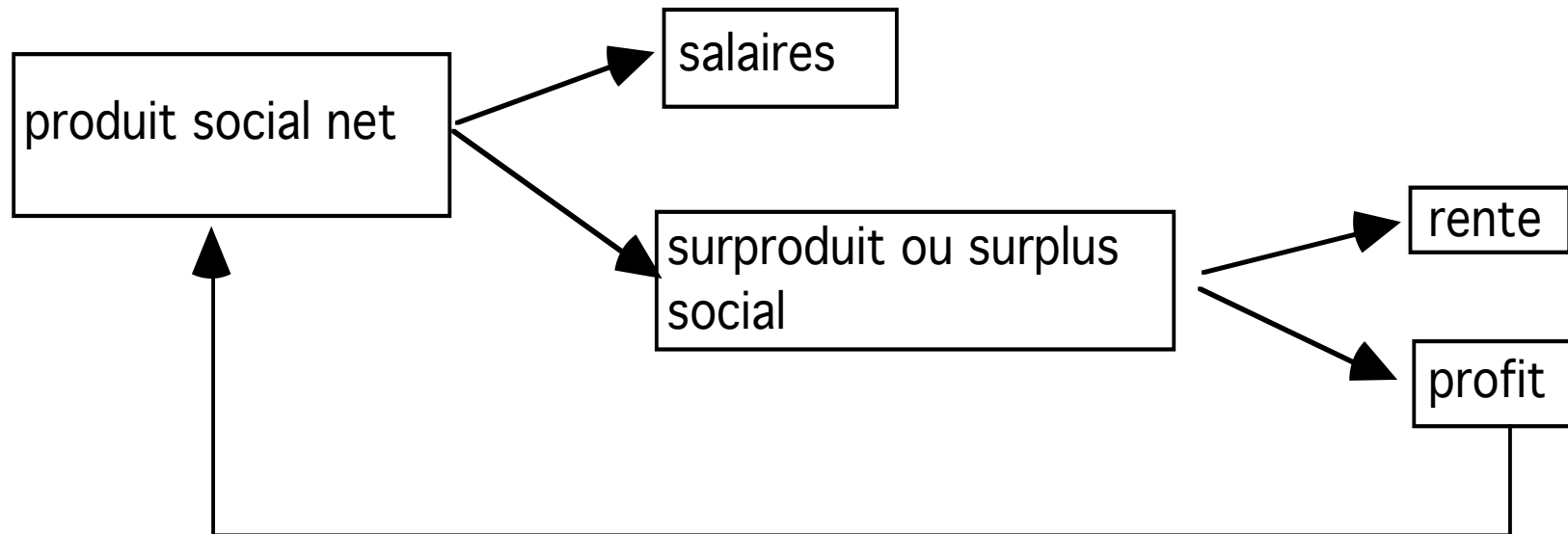
Donc, à l'intérieur de la fourchette, les deux pays gagnent à se spécialiser dans la production où ils sont relativement avantagés.

Par exemple si $1 v = 1 d$; P ---> $1 v + 1 d + 10 h$

GB --> $1 v + 1 d + 20 h$

Conclusion

Hormis Say, les classiques ont élaboré la théorie de la valeur-travail de laquelle ils ont tiré une théorie de la répartition, une théorie de l'accumulation et la notion de classe sociale



Tous les classiques sont d'accord sur trois points

- La nature détermine un ordre social universel fondé sur la propriété privée
- Les lois de cet ordre sont immuables et éternelles, i.e. invariables dans le temps et dans l'espace
- La poursuite des intérêts privés coïncide avec l'intérêt général en dehors de toute intervention étatique et justifie le libéralisme
- C'est ce fond philosophique et épistémologique que va critiquer et remettre en cause Marx comme n'étant que le point de vue de la classe bourgeoise